

ABONNEMENT

Par an... \$2.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue St-Jacques.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.04
 Une fois la semaine... 0.03
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05

La Société de Publicité,
 PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 18 Mars 1887

TOUJOURS DFUX POIDS ET DEUX MESURES

Oui toujours les mêmes, ces bons rouges. Du temps que M. Ouimet représentait la couronne à Montréal, ils disaient qu'un autre devait occuper cette charge, que sa qualité de député était incompatible avec les devoirs qui en découlent etc. Or, voici que M. Mercier arrive au pouvoir, et il fait exactement ce que ses amis condamnaient ! Il choisit M. Préfontaine, M. P., comme son substitut.

Et la gent libérale d'applaudir à quatre mains !

Deux poids et deux mesures toujours.

UNE REFUTATION

Le *Canadien* de mercredi publie l'entrefflet suivant :

"M. Oscar McDonnell, président du club Lafontaine d'Ottawa sera probablement nommé Commissaire Priseur de la Puissance en remplacement de feu M. Fraser.

Déjà M. McDonnell a écrit au *Free Press* d'Ottawa à ce sujet, disant qu'il n'avait jamais sollicité ni cette position ni aucune autre position du gouvernement.

Notre confrère de Québec est prié de prendre note de cette réfutation.

LE DERNIER TRIOMPHE DE BISMARCK

Les dernières élections d'Allemagne ont encore ajouté une victoire à celles dont se compose la carrière politique du Chancelier de Guillaume. L'audace et l'énergie de cet homme ont quelque chose de merveilleux. D'une manière ou d'une autre il lui faut parvenir à son but, malgré les obstacles sans nombre et l'opposition puissante qui peuvent l'en séparer. Il y a une couple de mois, il semblait que l'hostilité déclarée du Reichstag, consoliderait la liberté constitutionnelle, en diminuant l'autorité de Bismarck et en affaiblissant le pouvoir Impérial ; mais le Chancelier veillait, il descendit dans l'arène politique et la victoire, comme toujours, vint se ranger sous son drapeau.

Les moyens employés par Bismarck pour parvenir à son but, sont maintenant connus. Il plaça les électeurs d'Allemagne dans une affreuse alternative. Ils avaient à supporter le gouvernement sur le bill du Septennat, ou bien à subir les terribles conséquences d'une guerre sanglante. D'un côté on menaçait leur liberté, de l'autre leur vie ; et le peuple a voté non pour Bismarck mais contre la guerre. Si le maintien de la paix, eût réellement dépendu du peuple allemand, nous n'aurions rien à redire contre sa décision ; mais il est aujourd'hui connu de tout le monde que Bismarck ne s'est servi de son autorité que pour épouvanter les électeurs et parvenir à son but en les menaçant d'une guerre avec la France.

Pour se convaincre de cela que l'on analyse la composition de la nouvelle chambre ; on trouve que les nationaux libéraux ont presque doublé leur nombre ; les conservateurs et les impérialistes sont comme avant, tandis que la phalange libérale est presque disparue. Ces changements prouvent que le gouvernement a justement pris sa majorité, chez ceux que les menaces de Bismarck auraient le plus affectés, au cas où elles se seraient réalisées.

Malgré la position prise par Sa Sainteté Léon XIII, le parti du centre n'a pas beaucoup changé. Sur 92 retours, on n'en compte que trois pour le gouvernement ; cependant il est probable que plusieurs s'abstiendront de voter sur la question de l'armée, ce qui supposerait un support passif de la politique de Bismarck.

Ce qu'il y a de consolant, c'est que les socialistes ont subi de grandes pertes : malgré leurs victoires dans Berlin, ils ont cependant perdu 16 divisions électorales.

Le résultat des élections en Alsace Lorraine. Le gouvernement y a rencontré une résistance passive, il est vrai, mais qui n'en est pas moins significative. C'est à la fois un échec pour Bismarck et une preuve que l'amour de la France est encore vivace dans ces provinces maintenant prussiennes. C'est aussi une preuve que dans le cas d'une guerre avec la France, l'Allemagne loin de pouvoir compter sur ces deux patriotiques provinces, aurait été obligée d'y envoyer un corps d'armée pour les surveiller, tandis que d'un autre côté elle aurait investi la France. Mais à présent que Bismarck a atteint son but, il ne lui est plus né-essaire ni d'intimider ni de menacer et on ne parle plus de guerre ; avec sa grande armée assurée pour sept ans, il s'appliquera à sauvegarder, comme il l'a toujours fait et seul peut le faire : l'unité du grand empire d'Allemagne.

On lira avec intérêt ce que l'empereur Guillaume a dit lui-même à M. F. de Lesseps, lors du récent voyage de celui-ci à Berlin : "Je suis ennemi de la guerre, et je ne me battra pas, si je ne suis pas attaqué. Mon fils partage mes vues à cet égard. Je m'opposerais donc toujours à la guerre car je suis convaincu que l'Allemagne ne la désire pas plus que la France. Par conséquent nos diplomates opèrent sur un terrain où une entente est toujours possible, sinon immédiate."

Il est donc aujourd'hui évident que Bismarck s'est servi de la guerre comme d'un épouvantail, pour demander au peuple allemand le sacrifice de sa liberté constitutionnelle. Le peuple a eu peur, et Bismarck a triomphé.

ENTENTE.

DESAULNIERS vs DESAULNIERS

Tel est le titre de la comédie qui se joue en ce moment dans les bureaux du Conseil Législatif.

Le beau rôle y est tenu par M. France Desaulniers, député de Saint-Maurice à la Chambre des Communes, et le rôle ridicule par M. Alexis Desaulniers, le traître battu du comté de Maskinongé.

On sait que ce M. Desaulniers, après avoir mendié platement le patronage des ministres fédéraux, afin de se faire élire dans son comté, les a trahement lâchés et voués aux dieux infernaux, du moment que l'affaire Riel lui eut fourni, pour satisfaire son besoin de trahir, un prétexte plausible.

Il a reçu sa récompense aux dernières élections, des mains de notre ami, le Dr Coulombe.

Mais M. Mercier, à qui est chère la cause de l'autonomie provinciale, n'a pas voulu laisser sur le carreau cette victime du patriotisme désintéressé. "Viens à Québec, lui a-t-il dit, viens prendre ta part du festin national. J'ai mis à la porte ton cousin France, que tu n'as pu réussir à acheter pour moi, durant les élections fédérales, et c'est à toi d'hériter de ses fonctions."

Jusque là rien de mieux. Alexis réconforté par ces paroles du maître prit le train de Québec pour entrer en fonctions comme assistant greffier du Conseil Législatif.

Il arrive, il se hâte, il demande où est son bureau, on le lui indique, il s'y précipite, comme les Juifs ont dû se précipiter dans la terre promise au sortir du désert... et il se heurte à M. France Desaulniers, son cousin, député de Saint-Maurice et entré en fonctions comme assistant greffier, depuis deux jours.

Vous voyez d'ici la monumentale binette du traître battu de Maskinongé.

M. Mercier avait disposé d'une place qui ne lui appartenait pas. Il avait oublié que le Président du Conseil, appuyé sur la Chambre qu'il préside, a le contrôle des nominations concernant les officiers de cette Chambre. M. F. Desaulniers est un officier du Conseil et il ne peut être destitué que par le Conseil ou son président.

Si vous rencontrez dans les couloirs du Parlement un être ahuri et nerveux qui demande aux échos sa place et son bureau, c'est lui, c'est le traître de Maskinongé qui s'est fait élire sous de faux prétextes, qui s'est fait battre comme il le méritait et qui veut prendre la place de son cousin de Saint-Maurice après avoir essayé inutilement de le corrompre.

(Courrier du Canada.)

NOTES POLITIQUES

Le premier ministre de l'île du Prince Edouard, M. Sullivan, prétend que le sentiment public dans l'île est favorable au parti conservateur, et que s'il lui a paru hostile aux dernières élections fédérales cela est dû à la mauvaise confection des listes électorales.

Le *Free Press* d'Ottawa annonce que M. Peter Crosby, gérant de la fonderie "Dominion Type," de Montréal, sera chargé de fournir les caractères d'imprimerie nécessaires pour le nouveau journal qui doit être publié à Toronto dans les intérêts du parti conservateur.

Le *Free Press* ajoute que M. Crosby pourrait bien aussi fournir le matériel qui sera requis pour les nouveaux ateliers d'imprimerie de la Puissance.

M. Joncas a adressé la parole dimanche dernier après la messe, à Cap Chatte, et après les vêpres à Ste Anne des Monts.

Dans ces deux paroisses, M. Joncas est sûr d'une grande majorité. Plus de cent électeurs sont allés le reconnaître du Cap Chatte à Ste Anne.

Mont Louis et tous les endroits entre Ste Anne et Clorydorme sont unanimes en faveur de M. Joncas.

D'après les nouvelles reçues de toutes les parties du comté, la candidature de M. Achille Carrier n'est pas sérieuse.

Cour de Police

18 Mars—William Herbon, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais ; Edward Collin, même offense, même pénalité ; Jones Donovan, même offense, même pénalité ; Bridget Duff, vieille pécheresse, pour avoir trop ingurgité de la boisson à l'occasion de la Ste Patrice, \$5 d'amende et \$2 de frais ; Alfred Beaudoin, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais ; Louis Carr, sauvage, vol d'un habit appartenant à M. St Denis, renvoyé devant un juré ; Félix Veilleux, pour avoir négligé de mettre un poids à son cheval, sur la rue, \$2 d'amende et \$2 de frais ; Joseph Danis, même offense, même pénalité ; Joseph Morin, conduisant une voiture sans le numéro requis, remis à une semaine.

Nouvel Etablissement
 Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

Pratique Salulaire—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous goûtez d'en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rideaux automatiques, seulement 95 cts.

B. G.

L'Union Nationale
 ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
 "L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
 \$1.00 par année seulement.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de
MARCHANDISES
SECHES!

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à
CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.
 Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$
 — VENDENT —

Les Cotons, Coton Carreaux, Shirtings, Cotonnades, Coutil, etc., etc.

A PRES DE MOITIE PRIX.
 Conditions comptant.

BRYSON
GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

XMAS
TOBOCCAN
 Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes
 Grand assortiment à bon marché

Conservez les pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rideaux automatiques, seulement 95 cts.

LAMPES ELECTRIQUES
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

Vente à l'Encau!

CHAUSSURES
 Chez Moodie & Freres,
 198 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,
 Hucateur.

L'Union Nationale
 ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
 "L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
 \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

—AUX—
Terres Boisées

—DE—
MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY
 STURGEON FALLS
 CHELENSFORD

—ET DE—
L'EMBRANCHEMENT

D'ALGOMA

et autres ; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—
NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES
 aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit
 —DES—

BILLETS DE RETOUR
 jusqu'aux terres au

NO DU LAC SUPERIEUR
 A TOUT EXPLORATEUR
 "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION 266, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrice, Ottawa. Ottawa, 7 mars, 1887—In.

AUX INTERESSES

M. J. SENEAL, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. J. Seneal étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin à r. des Dalhousie et York. Ottawa, 9 mars 1887. m.

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.

MAGASIN
 DE

MODES,
 A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—In.

Bibliothèque du Parlement.

AVIS

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont requis de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre, A. D. DE GELLES, M. J. GRIFFIN, Bibliothécaires. Ottawa, 12 Mars 1887.

GLACE--RIVIERE RIDEAU.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa se proposent d'ouvrir un canal dans la glace sur la rivière Rideau, et demandent des soumissions pour les travaux qui devront être adressés au sousigné le ou avant

VENDREDI, LE 18 MARS 1887.

Les spécifications et conditions du contrat peuvent être obtenues au bureau de l'ingénieur de la cité.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES, Ingénieur de la Cité. Ottawa, 16 mars 1887.

R. LAPIERRE

Tailleur
 113—RUE RIDEAU—113

Rideau House
 Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous. Ottawa 18 déc. 1886—In.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Boschee's German Syrup*, car la réduction de 36cts par dox a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affectons du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poulmons, ont peut être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

AU PETIT NEGRE

590 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, poste voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S. y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai St-Léon, le meilleur remède. DUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Essai de Fleur Patente pour 75cts. Chez N. A. Savard.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

L'Essai St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Prescrivez-vois en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Unités métrique et internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

LONGUEURS

Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.

Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglo-am., ou une ligne, et 1/20 de main.

Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 le pouce, largeur du bout du petit doigt.

Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/32 de ligne.

Le décimètre (10 mètres) vaut une demie-chaine, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.

L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.

Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés

Le aro ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées.

L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou pès de 3 minots.

Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/2.

L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

POIDS

Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancien tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centième cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-drachme.

MOYENS

Le franc vaut 1 centime, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr. J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Membre du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr. L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " " 1 à 3 p. m.
" " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr. Alfred Savard
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knowlton des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.

Dr. J. P. Frawley, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.
Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 4.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.
Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Alimor, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Echiquier.
Hall, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dussais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 hrs p.m. à 7.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE! HUITRES FRAICHES REÇUES TOUTS LES JOURS! services dans tous les genres. Essayez-les!
Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dîners déjeunés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, ponding glacées, glaces de toutes sortes pouvant être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1an.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDons'd
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Bickett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.
On trouvera à cette maison une pension de première classe à même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.
Ottawa, 1 Janvier 1887. 1m

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérité et de grandes capacités.

L'objet du collège est

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 474, Rue Sussex.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 4.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU
EUROPEEN ET AMERICAIN,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie. Les prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM
Pointe Gatineau
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centins à

WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 37 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEV. LURE MIGNIF. QUE
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centins recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveux leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : **WILLIAM JONES,**
30 et 37, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Côté des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

"11e—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

ALEXANDER,
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau GOODALE & FILS, rue Wellington et DALHOUSIE & FRERE, rue Queen, occet.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en faire usage. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demis.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendé l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'allier avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'emettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce }
5 Janvier, 1887. }

THOMAS Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Bardes fines une spécialité

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiciers de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

POUR GARNIR LES MAISONS.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

— T DE —

TAPI SERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 3.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers docteurs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Superintendent Général.

PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

Telles que :

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Croniques,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaideroy,
Comparisons,
Subpoenas,
Affidavits,
Oppositions,
Fiats,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurements,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux,
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Le jeune en écoutant dit par un soldat son égal, ment ému pour son le vent d'yeux deus de les obs— Jean-sant à son délicat de vé, si nou à cette affi reverrons utile. Ma

PHOTOGRAPHIQUES
 "ADA"
 NATIONALE
 SUSSEX
 AWAS
 BILLETTS
 ENVELOPPES
 AVOCATS
 NOTAIRES
 PRESIDIERS
 PAPIER
 BAS

LE MORCEAU DE PAIN

(Suite et fin.)

Les draps étaient blancs, à nos petits lits, dans les dortoirs on jouait dans un jardin, sous de grands arbres, et il y avait une bonne sœur, tout jeune, pâle comme un cerf, — elle s'en allait de la poitrine — dont j'étais le préféré et auprès de qui j'aimais mieux me promener que de jouer avec les autres enfants, parce qu'elle m'attirait contre sa jupe en posant sur mon front sa main maigre et chaude... Mais à douze ans, après la première communion, plus rien que de la misère ! L'administration m'avait mis en apprentissage chez un rempailleur de chaises du faubourg Saint Jacques. Ce n'est pas un métier, vous savez ; impossible d'y gagner sa vie, à preuve que, la plupart du temps, le patron ne pouvait embaucher comme apprentis que les pauvres petits qui sortent des Jeunes Aveugles. Aussi c'est là que j'ai commencé à souffrir de la faim. Le patron et la patronne, — deux vieux Limousins, qui sont morts assassinés, — étaient des avares terribles, et le pain, dont on vous coupait un petit morceau à chaque repas, restait sous clefs le reste du temps. Et le soir donc, au souper, il fallait voir la patronne avec son bonnet noir, quand elle nous servait la soupe, en poussant un soupir à chaque coup de louche dans la souprière. Les deux autres apprentis, les "Jeunes Aveugles", étaient les moins malheureux ; on ne leur en donnait pas plus qu'à moi, mais ils ne voyaient pas du moins le regard de reproche de cette méchante femme quand elle me tendait mon assiette. Et voilà le malheur, j'avais déjà un gros appétit. Est-ce de ma faute, voyons ?... J'ai fait là trois ans d'apprentissage, avec une fringale continuelle... Trois ans ! On connaît le métier en un mois ; mais l'administration ne peut pas tout savoir et ne se doute pas qu'on exploite les enfants... Ah ! vous vous étonniez de me voir prendre du pain dans la boue ? Allez, j'ai l'habitude ; j'en ai assez ramassé des croûtes dans les ordures, et quand elles étaient trop sèches, je les laissais tremper toute la nuit dans ma cuvette... Il y avait quelquefois des aubaines aussi, il faut tout dire, les morceaux de pain grignotés d'un bout, que les gamins tirent de leurs paniers et jettent sur le trottoir, en sortant de l'école. Je tâchais de rôder par là, en faisant les courses... Et puis, quand l'apprentissage a été fini, ce fut le métier, comme je vous le disais, qui ne nourrissait pas son homme. Oh ! j'en ai fait d'autres, j'avais du cœur à l'ouvrage, allez ! J'ai servi les maçons ; j'ai été garçon de magasin frotteur, est-ce que je sais ? Bah ! aujourd'hui l'ouvrage manquait, une autre fois, je perdais ma place... Bref, je ne mangerais jamais à ma suffisance... Ah ! tonnerre ! j'en ai eu de ces rages en passant devant les boulangeries ! Heureusement pour moi, dans ces moments-là, je me suis toujours souvenu de ma bonne sœur de l'hospice, qui me recommandait si souvent d'être honnête, et j'ai cru sentir sur mon front la chaleur de sa petite main... Enfin, à dix-huit ans, je me suis engagé... Vous le savez aussi bien que moi, le trompier en a tout juste assez... Maintenant — ce serait presque pour en rire — voilà le siège et la famine !... Vous voyez que je ne vous ai pas menti, tout à l'heure, quand je vous disais que j'avais toujours eu faim !

Le jeune duc avait bon cœur et en écoutant cette plainte terrible, dit par un homme comme lui, par un soldat que l'uniforme faisait son égal, il se sentit profondément ému. Ce fut même heureux pour son flégué de dandy que le vent du soir séchât dans ses yeux deux larmes qui venaient de les obscurcir.

— Jean-Victor, dit-il en cessant à son tour par un instinct délicat de tuteur l'enfant trouvé, si nous survivions tous deux à cette affreuse guerre, nous nous reverrions et j'espère vous être utile. Mais, pour le moment,

comme il n'y a pas d'autre bouclier aux avant postes que le caporal d'ordinaire et comme la ration de pain est deux fois trop grosse pour mon mince appétit, — c'est dit, n'est-ce pas ? — nous partagerons en bons camarades. Elle fut solide et chaude, la poignée de main que se donnèrent les deux hommes ; puis, comme la nuit tombait et qu'ils étaient harassés par les veilles et les alertes, ils rentrèrent dans la salle où une douzaine de soldats étaient couchés sur de la paille et, s'y jetant à côté l'un de l'autre, ils s'endormirent d'un profond sommeil.

Vers minuit, Jean-Victor s'éveilla seul, ayant faim probablement. La vent avait balayé les nuages et un rayon de lune, pénétrant dans le cabaret par le trou du toit, éclairait la blonde et charmante tête du jeune duc endormi comme un Endymion. Encore tout attendri de la bonté de son camarade, Jean-Victor, le regardait avec une admiration naïve quand le sergent du peloton ouvrit la porte et appela les cinq hommes qui devaient aller relever les sentinelles avancées. Le duc était du nombre, mais il ne s'éveilla point à l'appel de son nom.

— Hardimont, debout ! répéta le sous officier.

— Si vous le voulez bien, mon sergent, dit Jean-Victor, en se levant, je monterai sa faction... il dort si bien... et c'est mon camarade.

— Comme tu voudras.

Et, les cinq hommes partis, les ronflements recommencèrent.

Mais, une demie heure après, des coups de feu, pressés et tout proches, éclatèrent dans la nuit. En un instant, tout le monde fut sur pieds ; les soldats sortirent du cabaret, marchant avec précaution, la main au tonnerre du fusil, et regardant au loin sur la route, toute blanchie par la lune.

— Mais quelle heure est-il donc ? dit le duc. J'étais de faction cette nuit.

Quelqu'un lui répondit : — Jean-Victor y est allé à votre place.

En ce moment, on vit un soldat qui arrivait en courant sur la route.

— Eh bien ? lui demanda-t-on quand il s'arrêta, tout essouffé.

— Les prussiens attaquent... replions-nous sur la redoute.

— Et les camarades ?

— Ils viennent... Il n'y a que ce pauvre Jean-Victor.

— Comment ? s'écria le duc.

— Tué raide d'une balle dans la tête... Il n'a pas dit : on !

Une nuit de l'hiver dernier, vers deux heures du matin le duc de Hardimont sortait du cercle avec son voisin, le comte de Saulnès ; il venait de perdre quelques centaines de louis et sentait un peu de migraine.

— Si vous le voulez bien, André, dit-il à son compagnon, nous reviendrons à pied... J'ai besoin de prendre l'air.

Comme il vous plaira cher ami, quoique le pavé soit bien mauvais.

Ils réavoyèrent donc leurs coupés, relevèrent le collet de leurs pelisses et descendirent vers la Madeleine. Tout à coup le duc fit rouler un objet qu'il avait frappé du bout de sa bottine ; c'était un gros croûton de pain tout souillé de boue.

A lors, à sa stupéfaction, M. de Saulnès vit le duc de Hardimont ramasser le morceau de pain, l'essuyer soigneusement avec son mouchoir armorié et le porter sur un banc du boulevard, dans la lumière d'un bec de gaz, bien en évidence.

— Qu'est-ce que vous faites donc là ? dit le comte en éclatant de rire. Êtes-vous fou ?

C'est en souvenir d'un pauvre homme qui est mort pour moi, répondit le duc dont la voix tremblait légèrement... Ne riez pas, mon cher, vous me débiliteriez !

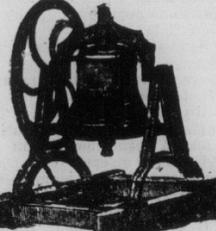
Pour le temps du Carême
 Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété seront vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

W. A. ARMOUR
 Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
 (Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.
 Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

EST-CE BIEN LE
"New Williams"
 la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?
 Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
 163, rue Sparks.
L'EAU Minérale St-LEON
 Devient au Canada la médecine la plus populaire.
 En outre témoignage important
 Picou, N.-E., 19 août 1886
 F. WYATT FRASER, M.D.,
 Agent Général pour l'Éau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie.
 24 sept. 1886

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.
Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS,
 AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.
 A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
 Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.
 Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
 Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud-Est de la Nouvelle-Bretagne, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
 Des nouveaux et élégants chars-palais garnis de buffet et chars-dortoirs sont parties de chaque train-express.
 Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.
 Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
 Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
 Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
 B. KING, Agent de billes, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
 ROBERT B. MOODIE,
 Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
 D. POTTINGER,
 Surintendant général
 Bureau du chemin de fer,
 Monoton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins
LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!
 Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.
RELIURE, PAPERIE.

Les souscriptions qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à 50 pour cent de moins que le prix ordinaire. Tableaux, Livres et MS achetés sur ordre.
 Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

OU' AUX COLONIES
 court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.
J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
 Reuteurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs
 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.
BONNE NOUVELLE DU PAYS !
 Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la suite)

Cinquante pour cent de moins
 société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.
 Manufactures et patentes, aussi entrepris prises manufacturières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Paroles recherchées.
 Épargner du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.
 Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.
 Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE
AVIS
 aux Consommateurs
PARFUMERIE ORIZA
 PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
 doivent leur succès et la faveur du public :
 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON IRITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
 sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
 Apparence colorée de ces imitations et qui diffèrent des véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
SAVON ORIZA VELOUTE
 Envoi franco du Catalogue illustré.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
 ENTRE
Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HES.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa...	4 48 a.m.	8 25 p.m.	4 20 p.m.	2 30 p.m.	5 32 p.m.
Arr. à Montréal...	8 20 a.m.	12 35 p.m.	8 30 a.m.	9 00 a.m.	9 00 p.m.
Arr. à Québec...	1 20 p.m.	6 30 p.m.	6 30 p.m.	6 30 p.m.	6 30 p.m.
Laisse Québec...	p.m.	10 00 p.m.	10 00 p.m.	10 00 p.m.	2 30 p.m.
Laisse Montréal...	9 00 a.m.	7 15 p.m.	6 00 p.m.	8 00 p.m.	8 00 p.m.
Arrive à Ottawa...	12 23 p.m.	11 35 p.m.	10 15 p.m.	11 35 p.m.	11 35 p.m.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connexions à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
 Connexions à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

Le Véritable ONGUENT GARNIER-GRAND
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique exerce à son efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès, etc. Gargarses, Excoriations, etc. etc. etc. La seule et véritable fabrique est à Paris, 1, rue de la Harpe, au Palais National.
 Dépôt général à PARIS, 1, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Déménagement.
 A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au
NOUVEAU MAGASIN
 Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.
 L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.
P. C. GUILLAUME
 Libraire, Importateur.

AVIS
 COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.
 A VIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le 4ème jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.
 H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la Compagnie.
 Date à Ottawa, Ont. le 10 fév. 1887.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINQUIN LABARRAQUE
 le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
 Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
 fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
 Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
 agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
 FABRIQUÉ EN FRANCE
 N° 1, FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

HENRI MASSE
ÉPICIER et BOUCHER
 COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerias de premier choix, et à mon égard des viandes de première qualité et des plus fraîches.
 Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBER VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont
 B. P.—Bûche 65.
 24 Fév. 1883

BERNARD SIMARD BOUCHER
 Etour Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
 M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveaux.
 M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.
 Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD BOUCHER

Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.
 M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886.

Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.
 M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886.

Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.
 M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886.

Marchandises Sèches
Payables à la Semaine.
Walker Bros & Cie
 165 L. RUE SPARKS.
 Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, lapis, priari, etc., etc.
 Les effets sont livrés immédiatement.
 Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.
 M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886.

Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.
 M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
 Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886.

Tailles de Fenêtres
 Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada
JACOB ERBATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
 38 RUE RIDEAU.
 M. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

LA MEILLEURE VALBUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.	Choix Extra.....30 "
Poudre à canon, (de choix).....30 "	Choix Extra.....30 "	Garanti pur.....30 "	Choix Extra.....35 "
" " (extra).....35 "			
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	".....28 "		
Très bon ".....22 "	".....30 "		
Choix extra ".....23 "	".....35 "		

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'OLSONNEAU, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROCERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

GRANDE EXCITATION IL TIENT LA TETE

Chapeaux à moitié prix.

Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE

Mlle A. McDonald

531 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York



Département des Impressions et de la Papeterie

Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuelle.

Prix des 2 volumes, (\$5.00) deux piastres, ainsi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyées sur demande. Écoutez les ordres accords au commerce.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie. Ottawa, 4 mars, 1887.

CONFISERIES I

PÂTISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX,

(Ancien poste de M. Brodick)

M. Trudel désire informer le public d'Ottawa et des environs qu'il tiendrait constamment à leur nouveau poste tous les confiseries désirables qu'ils manufacturent eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les sousignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce ont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'honorable agement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère, Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

L'EXPANSION FRANÇAISE

On lit dans le Paris Canada :

Sous ce titre, notre confrère d'ici *Petit Journal*, dont les preuves fréquentes du plus vif intérêt pour la cause que le *Paris Canada* représente en France, nous sont d'autant plus précieuses qu'elles s'adressent chaque jour à 925,000 abonnés et à un nombre au moins triple de lecteurs, publiée une appréciation de l'expansion française par les Canadiens, que tous nos compatriotes seront fiers de lire.

Ceux qui d'ici nient encore aux Français l'aptitude colonisatrice feraient bien, dit-il, d'étudier l'étonnante prolifération, au Canada, de notre race, qui non-seulement pousse de plus en plus l'élément anglo-saxon, en dépit des apports continus qui ne cessent de grossir celui-ci, mais encore envahit par les territoires livrés à la colonisation par le gouvernement du Dominion et débordent même sur les États-Unis.

Se sentant resserrée dans la province de Québec, la population franco-canadienne essaime peu à peu dans la région des Laurentides. Des explorateurs d'avant-garde s'en vont étudier le pays, choisir les emplacements.

L'expansion française, — n'ou blions pas, en effet, que les Canadiens sont des Français pur sang! — fait incessamment la tache d'huile, gagnant même les territoires anglo-saxons de l'Ontario et les solitudes du Manitoba, distantes pourtant de trois ou quatre cents lieues du Canada proprement dit.

Les Canadiens pénètrent aussi aux États-Unis, où leur nombre n'est pas inférieur à 4 ou 500,000. Appelés, pour la plupart en qualité d'ouvriers, par les grands manufacturiers des régions où la main d'œuvre faisait défaut, ils se sont groupés en sociétés ramifiées sur tout le territoire, qui ont fait venir des médecins, des avocats, des journalistes, des instituteurs du Canada, bâti des églises, des écoles et des clubs.

Chaque communauté se tient en relations constantes avec le pays natal, fait appel aux émigrants, les protège et les soutient, fonde partout des cercles français et propage la langue française.

Peu à peu la race canadienne prend plus fortement racine, et grâce à son esprit de solidarité, à sa grande force morale, à la simplicité de ses mœurs, conquiert pas à pas, pacifiquement, un pays qui paraissait devoir rester l'apanage exclusif de la race britannique.

Par la Plata au sud, par le Canada au nord, la race celtico-latine saura jouer son rôle et tenir sa place sur le nouveau continent comme sur l'ancien, n'en déplaise aux calomnieux intéressés ou pessimistes à courtes vues.

NOUVELLE COMPAGNIE

Une grande compagnie est sur le point d'être formée pour acquérir et contrôler toutes les mines du Canada, qui est reconnu comme étant le pays le plus riche du monde en mines de fer. La compagnie du chemin de fer Central Ontario formera partie de la nouvelle compagnie; ce chemin sera prolongé à une distance de 150 milles à travers le district minier et se joindra au Pacifique Canadien au lac Nipissing. Le capital de la compagnie sera de dix millions dont plus des deux tiers sont déjà souscrits. On dit que le syndicat deviendra acquéreur d'un grand nombre de propriétés dans différentes parties du Canada.

On pense que l'exploitation des mines se fera sur une plus grande échelle qu'au lac Supérieur. Parmi les principaux membres de la nouvelle compagnie on remarque le sénateur Payne, Stevenson Burke, S. J. Ritchie, tous de l'Ohio; James McLaren, d'Ottawa; Erastus Wilman, A. B. Roadman et autres capitalistes de New York.

LA MAIN DE DIEU

Un nègre du nom de John Brown très instruit, intelligent, et pratiquant la profession de médecin depuis 3 ans, vient de mourir à Louisville, Kentucky, d'une mort terrible où le doigt de Dieu est trop visible pour qu'elle ne serve pas d'exemple à ceux qui seraient tentés de limiter. Ce nègre instruit était malheureusement un athée, et il s'en glorifiait. Un dimanche soir il se trouva en compagnie de plusieurs personnes de couleur qui étaient allées au temple dans la journée, et bientôt la conversation tomba sur la religion.

Le Dr s'écria qu'il n'y avait point de Christ et que la personne de ce nom était simplement une personne ordinaire, dont la conduite fut meilleure que celle de la population de son temps. Il ajouta qu'il n'y avait pas de Dieu, se moqua des choses saintes et était au milieu d'une tirade de blasphèmes affreux, quand tout à coup une pluie de cendre se répandit sur sa figure sombre, sa voix faiblit et manqua comme si la langue lui était collée au palais, et avec une expression terrible sur la figure, il se leva sur sa chaise, resta un moment debout sur ses pieds et tomba à la renverse raide mort.

DANS LA CAPITALE

La retraite Hier soir St Grandeur Mgr Duhamel a fait le sermon; l'assistance était aussi nombreuse que les jours précédents.

St Grandeur a développé d'une manière convaincante la première partie de la parabole de "l'enfant prodigue". Il a comparé les misères de cet enfant, qu'un orgueil criminel avait poussé à abandonner le toit paternel, à celles qu'éprouve le pêcheur qui abandonne pour un moment son Père Éternel, pour se vanter dans la fange du péché.

Ce soir, St Grandeur traitera la seconde partie de cette parabole. La quête d'hier soir était destinée à venir en aide à la société St Vincent de Paul. Espérons qu'elle a été abondante.

Le temps qu'il fait Après un bruyant de neige ce matin, le temps s'est enfin mis au beau et les ardents rayons du soleil ont pas tardé à fondre la mince couche de neige tombée durant la nuit et qui, comme on dit généralement "s'en vient chercher l'autre".

Dans les halles MM. les bouchers des diverses halles sont occupés activement aux travaux préparatoires de la décoration et de l'organisation de leurs étals pour le samedi de Pâques. Tous rivalisent à qui mieux mieux.

Contrat Le département de la marine a accordé le contrat pour la fourniture de l'huile aux divers phares du Canada à la Dominion Imperial Oil Company, de London, Ontario, et à la Petrolium Oil Company. Ce contrat est pour 75,000 gallons d'huile chaque année.

Commencement d'incendie Quelques minutes avant 6 heures hier soir, les pompiers étaient appelés à la boîte 6 et se rendirent en peu de temps à cet appel. Leurs services cependant n'étaient pas requis; le feu qui venait de se déclarer dans la maison portant le No 165, rue Augusta, avait déjà été éteint à l'aide de quelques seaux d'eau.

Venant des chantiers Les hommes de chantiers arrivent tous les jours en grand nombre; une soixantaine de ces travailleurs sont arrivés hier venant des chantiers de Pembroke et North Bay.

En retard

Le train express de Winnipeg qui était dû hier à 438 heures est arrivé 6 heures en retard.

Articles retrouvés

Hier avant-midi, l'agent de la police secrète a retrouvé dans un magasin de bric-à-brac, un paletot vole il y a quelque temps à l'hôtel de M. St Denis par un sauvage qui pensionnait à cet endroit depuis quelques temps.

Une inamie d'autres articles des disparus de cette maison depuis un certain temps n'ont pu être retrouvés.

Union Saint-Joseph

Avis—Les membres de l'Union Saint-Joseph sont priés de se réunir à la salle, rue Da'housie, à 9 heures a. m. dimanche, le 20 courant, afin de former la procession pour se rendre à la Basilique.

Les membres qui n'ont pas la nouvelle insignie pourront se la procurer à la salle, dimanche matin.

Par ordre, A. LAVIGNE, Secrétaire.

A travers la ville

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, il n'y aura pas de Chemin de la Croix, ce soir à la Basilique en conséquence de la retraite des hommes.

Chaque matin, il y a foule de fidèles aux exercices du mois de St-Joseph sous la direction du Rev. P. Prud'homme, à l'église Sainte Anne.

La diphtérie, qui a sévi durant quelques jours à New-Edinburgh est complètement disparue et les écoles sont encombrées d'élèves.

On fera subir quelques réparations sous peu à la toiture de l'Hôtel de Ville.

Les travaux de la pose des poteaux pour la lumière électrique à New-Edinburgh avancent rapidement.

La quantité de littérature obscène saisie à la douane depuis quelques semaines n'a pas été très considérable; les éditeurs de ces journaux ont probablement compris que toute tentative pour introduire leur prose immonde et leurs gravures immorales dans les villes du Canada serait infructueuse.

Les rues étaient bondées de promeneurs hier durant la journée; la douce température et la fête St Patrice invitaient à ce délasserment.

L'honorable John Carling, ministre de l'Agriculture, est parti pour London, Ont., mardi soir et sera absent trois ou quatre jours.

On a besoin de filles pour travailler à la reliure. S'adresser au No 537 à Jos. Masse, relieur, en haut du magasin A. D. Richard, rue Sussex.

ECHOS DE HULL

La retraite

Les RR. PP. Leco nte et Dazé, de Montréal, sont actuellement à prêcher une retraite à Aymer.

Réparations

Le pont de la Gatineau, près de Hull est à subir des réparations au montant de \$2000. La municipalité a l'intention lorsque les travaux seront terminés, d'imposer un taux de péage sur ce pont.

Un emprunt projeté

Le conseil de ville de Hull est en négociations avec les banques pour un emprunt de \$80,000 afin de compléter les travaux de l'aqueduc. Rien de définitif n'a encore été fait cependant à ce sujet.

L'eau

Les charroyeurs d'eau au lieu de réservoir, ou s'approvisionnent maintenant au réservoir, ce qui leur permet de charroyer quarante voyages par jour au lieu de vingt comme précédemment.

Rétabli

Les citoyens d'Aylmer ont été heureux, ces jours derniers, de rencontrer sur la rue M. Alonzo Wright, le Roi de la Gatineau, alerte et paraissant parfaitement rétabli de sa récente indisposition.

Recettes

Les recettes du mois dernier au réservoir ou s'approvisionnement des charroyeurs d'eau ont dépassé de beaucoup celles du mois précédent et durant ce mois elles augmentent encore dans une grande proportion.

A Thurso

Lundi dernier, il y eut d'intéressantes courses à Thurso. Les sports de ce village avaient offerts de très jolis prix et bon nombre de chevaux d'Ottawa et de Hull, ainsi que des places environnantes ont pris part aux courses, qui ont été vivement contestées.

Venant des chantiers

Les hommes de chantiers arrivent tous les jours en grand nombre; une soixantaine de ces travailleurs sont arrivés hier venant des chantiers de Pembroke et North Bay.

Aux scieries

On est activement occupé aux préparatifs ordinaires qui précèdent l'ouverture de la navigation dans les diverses scieries de Hull.

Rétabli

L'état de la santé du Rev. P. Cauvin s'améliore de jour en jour à la grande joie des citoyens de Hull.

Retraite

Les exercices de la retraite des femmes mariées sont suivies par une grande affluence; chaque jour le temple sacré est littéralement encombré.

Pulpe

La compagnie de pulpe et de papier de la Lièvre va augmenter ses opérations le printemps prochain et ajouter de nouvelles machines à sa fabrique.

Accident

Le chemin d'Aylmer est en si mauvais état que les accidents sont fréquents. Ces jours derniers un jeune homme du nom de Longpré était monté sur une charge de foin lorsque le traineau tombant dans un cabot plus profond que les autres, versa; le jeune Longpré fut précipité au bas de son voyage et dans sa chute il s'infligea une profonde blessure à la hanche. Sans le secours de quelques passants le malheureux jeune homme aurait certainement trouvé la mort à l'endroit où il était tombé.

CHAPEAUX

Fentre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour dame.

—CHEZ—

J. COTE,

12 Rue Rideau.

P.S.—Fourrures aux prix coutant

DÉMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,

HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en part oulier pour l'honorablement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transporterait au ler mai prochain son poste d'affaires au No. 489 RUE SUSSEX, où il est déjà recevoir comme par le passé l'honorablement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans. M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.

Ottawa, 14 mars 1887.

M. NAP. FAULKNER,

Ci-devant de cette ville, tout en remerciant ses anciennes pratiques du passé à l'honneur de leur faire part de son association avec son fils

J. N. Faulkner,

et de leur nouvel établissement au

No. 111 Rue Rideau

(BLOCK BIRKETT.)

D'un magasin de

Fourrures, Chapeaux et Merceries,

(HABERDASHERY.)

Etant en relations avec les meilleurs maisons de Montréal et de l'étranger, MM. N. FAULKNER et FILS seront en mesure de donner satisfaction entière, au grand nombre, qu'ils espèrent, voudront bien les patroniser.

Sollicitant la faveur d'une visite maintenant comme par le passé.

Nous demeurons,

Vos bien dévoués,

N. Faulkner et Fils

Spécialité, Pull Over et Chapeaux en soie fait à ordre.

A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à W. T. BUNNELL, 68 rue Rideau

4 mars 1887.—1m